

La Terre et ses Ressources sont le bien commun de l'humanité

Tout au long des siècles, les hommes se sont battus pour faire d'un morceau de territoire leur propriété privée, et en tirer un profit personnel.

Aujourd'hui, le Capitalisme concentre l'entière propriété des Ressources de notre planète, entre les mains d'une minorité.

La Terre et ses Ressources, sont devenues propriétés privées d'une minorité !

Mais face aux Crises majeures que connaît aujourd'hui l'humanité, cette situation est intenable.

En effet, le Capitalisme vise à maximiser les échanges de tout et n'importe quoi, échanges motivés par des profits privés, sans aucune réflexion globale.

Cela engendre un gaspillage invraisemblable de ressources naturelles, et une dégradation rapide de la biosphère. Cerise sur le gâteau, il ignore les limites de notre planète, considérées comme infinies !

Certes, cela a fonctionné des siècles durant, tant que l'écosystème le supportait. Mais un seuil a été franchi...

Malgré l'urgence de la situation, curieusement, aucune alternative à ce Système n'est étudiée. Du moins rien ne sort dans les médias, alors que s'il est un sujet important, c'est bien celui là !

Le remettre en question, c'est remettre en question ce qui jusqu'ici tenait lieu de fondement de nos sociétés: la Propriété privée des Ressources.

Le Système perdure sur la crainte, justifiée par l'absence d'alternative, qu'ont certains de perdre ce qu'ils ont.

Et puisqu'il est impensable de le remettre en question, il est tout aussi impensable de faire un lien entre les catastrophes et le Système. On préfèrera toujours considérer qu'elles sont la conséquence de comportements individuels, qu'il est de bon ton de blâmer.

Ce que l'on nous présente comme étant des solutions ne sont pas, et de loin, à la mesure du Problème. Elles se limitent à vouloir changer nos comportements à la marge, dans la mesure où ça ne perturbe pas trop l'ordre établi !

Mais pendant ce temps, le gouffre qui sépare les impératifs « économiques » inhérent au Capitalisme, et les impératifs de la Nature qui nous héberge, continue de se creuser de manière dramatique.

La Nature, notre Maison, s'attaque maintenant aux humains au travers de phénomènes climatiques extrêmes, et d'amplitude croissante (sécheresse, incendies, inondations, grêle, tempêtes...). La Nature devient l'adversaire de notre civilisation!

Pour couronner le tout, la misère induite par cette gestion privée des ressources, produit des fanatiques déboussolés. Ils sèment la terreur dans des actes isolés, et depuis peu au travers d'organisations d'envergure nationale, entraînant la fuite de populations désemparées, repoussées par celles qui ne le sont pas encore.

En réponse, les puissants et leurs représentants qui nous dirigent, n'envisagent qu'une solution: La fuite en avant, pour préserver leurs privilèges liés au Système.

Ils tentent de rassurer les foules en organisant des réunions au plus haut sommet, telle la COP21, pour décider de réglementations dérisoires face à l'ampleur du problème, et dont les plus défavorisés feront toujours les frais.

Pour changer les choses, encore faut-il avoir le pouvoir. Qui détient le réel Pouvoir ?

On dit que nous sommes en démocratie. Le peuple aurait donc le pouvoir. Or celui-ci se limite à élire des représentants préalablement sélectionnés par les grands médias, qui nous les font connaître, et en assurent la promotion.

Fort logiquement, les vainqueurs des élections sont ceux dont les médias parlent le plus et dont les budgets de campagne sont les plus élevés. Par définition, les classes défavorisées n'auront jamais de tels moyens ! Les dés sont, de ce fait, pipés d'emblée.

Le pouvoir est en pratique concentré dans les mains des plus fortunés, c'est-à-dire ceux qui possèdent l'essentiel des ressources.

Le Pouvoir EST dans la Propriété des Ressources.

Il est un fait - passé sous silence - que le Pouvoir **réel** est dans la Propriété des Ressources primaires. En effet, à défaut d'en disposer, vivre est pratiquement impossible...

Ces Ressources sont en particulier: le sol, les matières premières, ce qu'ont construit nos ancêtres: les infrastructures, les grandes entreprises, les immeubles, les organismes essentiels à l'économie: Banque centrale, réseaux de communications de toutes natures, ainsi que les médias « qui font l'opinion »... le Savoir, et la biosphère en général.

Ceux qui contrôlent ces Ressources, contrôlent absolument tout, y compris le pouvoir politique, puisqu'il est soumis aux contraintes économiques!

La Propriété des Ressources primaires doit donc nécessairement revenir au peuple, pour lui donner - enfin - le pouvoir, et les moyens de changer le Système.

Nous, le peuple, devons donc en reprendre la propriété.

Un moyen serait d'indemniser au cas par cas leurs actuels propriétaires, par une création monétaire qui y serait destinée. (L'éventuelle inflation consécutive ne serait que transitoire...)

De ce fait, le peuple « actionnaire » pourrait - enfin - décider des objectifs de l'économie. Les intérêts de tous et de chacun auraient remplacé les profits d'une minorité.

Ce pourrait être la remise en état de l'éco-socio système planétaire, saccagé par le Capitalisme des rentiers.

Ce pourrait être de remplacer par des moyens infiniment plus rationnels, des secteurs hypertrophiés tels les Banques, les Assurances, « la Pub », etc.

Ce pourrait être de relocaliser et rationaliser les productions pour simplifier l'entretien et le recyclage des produits industriels.

Il s'agirait de partout minimiser notre impact écologique, et de faire avec la Nature, et non plus en la détruisant.

Précisons qu'il ne s'agit pas de collectiviser l'économie. Les entreprises répondraient aux objectifs de la collectivité, non pas par obligation, mais parce qu'elles y trouveraient leur intérêt, grâce à de nouveaux circuits de financement conçus dans cet objectif.

Le financement de cette économie pourrait se faire ainsi :

La propriété collective du sol serait - entre autres - source d'une rente gigantesque. (Les plus offrants étant en concurrence pour occuper les meilleurs endroits !)

La Rente proviendrait, pour ainsi dire, d'un loyer que chacun verserait en tant qu'utilisateur de la planète, à hauteur et en contrepartie du droit de son utilisation pour habitation, entreprise, profiter de nombreux services, et y trouver des moyens de subsistance dignes de notre époque.

A noter que le droit d'usage offre les mêmes libertés que la pleine propriété, (durée illimitée) à l'exception de la vente ou de la location.

Cette Rente permettrait de financer la remise en état de l'éco-socio-système et les services publics et généraux, (et non plus d'enrichir à n'en plus finir une minorité)

La remise en état de l'éco-socio-système serait le principal secteur d'activité, entraînant la création de nouvelles entreprises, et offrant de très nombreux emplois.

La propriété privée de Ressources primaires étant abolie, il deviendrait impossible de tirer une rente d'un tiers, de faire de l'argent avec de l'argent. (Excepté de manière marginale sur les marchés de l'art, etc.)
Seule la collectivité, actionnaire universel, aurait ce privilège, et dans l'intérêt de tous.

La Terre appartient à tous. Nous n'en sommes que les locataires de passage.

Quels seraient les premiers objectifs du système économique d'après le capitalisme ?

(Ceci n'est qu'une ébauche)

- Former des gouvernements de Sages (...), et éliminer les personnages avides de pouvoir.
- Nationaliser comme décrit précédemment, l'ensemble des Ressources primaires, tel que décrit plus haut, à l'aide de création monétaire.
- Supprimer les activités inutiles, voir néfastes, de l'actuelle logique économique, tels la Finance, la pub, la production pléthorique d'objets redondants (illusion de choix) et vite périmés, ...
- Rationaliser les produits industriels, partout coopérer, limiter la concurrence seulement là où ses effets sont positifs: dans des innovations souhaitables...
- Et remettre en état la planète :

Créer en masse de nouvelles activités répondant aux besoins humains, sociaux ou écologiques, financées par la Rente issue des droits d'usage.

Chacun pourra se mettre en valeur dans ces secteurs, au réel avenir.

Il est évident que cette proposition est en total décalage avec les pensées dominantes.

Toutefois il n'y a pas d'autre moyen de sortir de la Crise écologique et sociale, mondialisée, qui s'amplifie depuis des décennies, et finira par détruire l'écosystème si nous ne changeons pas radicalement de Système économique.